

LE REVUE

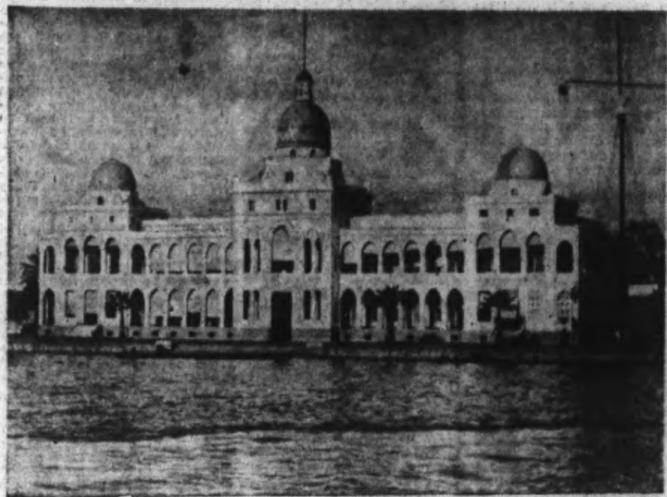
186, rue de Paris - Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (8^e)

VILLES MORTES AU CANAL DE SUEZ

A Port Saïd la vie est complètement paralysée



Une vue du siège de la Compagnie du Canal de Suez, à PORT-SAÏD (Photo N.Y.T.)

La « Brüsseler Zeitung » mande de Rome :
La zone du Canal de Suez appartient aux points d'importance décisive pour l'existence ou la disparition de l'Empire mondial britannique.

Le communiqué italien a, à plusieurs reprises, annoncé les bombardements fructueux des ports, chemins de fer et installations militaires des deux villes de la zone septentrionale du Canal, Port-Saïd et Kantara, le point de départ de la ligne ferrée de Palestine.

Un pont vers l'Asie Mineure

« El Kantara » est un mot arabe qui signifie « Le Pont ».

Le village d'El Kantara était bâti, en effet, à l'origine, sur une sorte de pont de cailloux, entre la partie sud du Lac Mataria, et la partie orientale du Lac Ballah, aujourd'hui asséchés.

Sur ce pont, dans l'antiquité, passait déjà la grande route qui conduisait d'Egypte en Asie Mineure.

Non loin de la route actuelle des caravanes qui, par le bord nord de la Presqu'île de Sinaï, conduit en Palestine, et à une demi-heure à l'Est d'El Kantara, se trouvent les ruines d'un Temple construit par le Roi d'Egypte Ramsès II au XIII^e siècle avant l'ère chrétienne, au tour desquelles se groupent les restes d'une colonie ptoléméenne et romaine.

Au cours des millénaires ce point

CINQ DÉPUTÉS HONGROIS ACCUSÉS DE COMLOT CONTRE LE RÉGENT HORTY

Le Parquet de Budapest a demandé la levée de l'immunité parlementaire de cinq députés Croix Fléchées, accusés d'avoir complotté contre la personne du chef de l'Etat hongrois, le régent Horthy, qui devait être livré aux mains des Croix Fléchées et d'avoir projeté l'assassinat du ministre de l'Intérieur et l'occupation des ministères et autres édifices publics, telle est l'information que pouvait hier soir le journal du gouvernement hongrois Magyar Ostag, sous des titres énor-



mes avec deux pages entières de détail.

L'assassinat du ministre de l'Intérieur hongrois devait être le signal de la révolte, écrit le journal. Pendant que des bandes de terroristes auraient fait sauter les votes de communications, d'autres devaient s'assurer de la personne du régent et de sa suite.

Celui-ci devait être obligé, selon le journal, d'ordonner la libération du chef du mouvement des Croix Fléchées Takali et de remettre le pouvoir à ce dernier.

La demande du Parquet de levée de l'immunité parlementaire de cinq députés Croix Fléchées sera examinée lundi prochain.

n'a rien perdu de son importance stratégique.

Peu de temps avant la guerre, les Anglais ont commencé à transformer la route caravanière pour les besoins stratégiques modernes.

Il en fut de même pour la voie ferrée de Palestine construite pendant la guerre 1914-18 qui conduit d'El Kantara par la Presqu'île de Sinaï à Jérusalem et Haïffa.

Elle a subi des améliorations et peut, aujourd'hui, transporter en 12 heures, les troupes britanniques de Palestine, pour la défense de l'Empire, sur le front égyptien menacé.

Au Nord d'El Kantara se trouve un grand aérodrome militaire et, vers le Sud s'étendent, le long de tout le Canal de Suez, les installations militaires (conçues aux

A l'embouchure de la Tamise des torpilleurs allemands attaquent le port et les installations de transbordement

Le communiqué allemand

Berlin, 9. — Le Grand Quartier Général allemand communique : Les formations d'avions de combat ont continué leurs attaques de représailles, durant la journée et de nuit, sur LONDRES, et ont touché en plein des dépôts de ravitaillement et des docks. Les attaques ont également eu lieu sur des ports de la côte est de l'Angleterre ; GREAT YARMOUTH a été particulièrement atteint, ainsi que des aérodromes dans les comtés de NORFOLK et de YORKSHIRE. Nous avons réussi à y incendier les caennements et des hangars. Des usines de COVENTRY et de BIRMINGHAM ainsi que les installations maritimes de LIVERPOOL ont été bombardées avec succès et on a pu observer de nombreuses explosions.

Des escadrilles de Stukas du Generalfeldmarschall KESSELING ont une fois de plus attaqué des bateaux et des convois dans les eaux devant la côte est de l'Ile britannique et ont occasionné de lourdes pertes à l'ennemi. Six navires marchands ennemis ont été coulés à coup sûr. Ils jaugeaient en tout 34.000 tonnes. Deux autres navires ont très probablement été envoyés également par les fonds. Un orlésoier de 10.000 tonnes a été atteint et sérieusement par deux bombes, qu'il faut compter avec sa perte. Cinq autres bateaux marchands ont été très sérieusement endommagés par des bombes en plein et des explosions et incendies en résultèrent. Un autre orlésoier de 10.000 tonnes et quatre navires marchands ont été endommagés.

Nos avions de combat ont coulé, à l'ouest de l'Irlande, deux navires marchands de 9.000 tonnes. A L'EMBOUCHURE DE LA TAMISE, DES TORPILLEURS ONT ATTAQUE LE PORT ET LES INSTALLATIONS POUR LE TRANSBORDEMENT DES MARCHANDISES, AVEC DES CANONS ET DES FUSILS-MITRAILLEURS.

Nous avons continué à mouiller des mines dans les ports anglais.

L'adversaire a survolé, dans la nuit du 9 novembre, le territoire du Reich et a jeté une série de bombes. Quelques-unes d'entre elles ont touché des buts à MUNICH, STUTTGART et en d'autres petites localités de Wurtemberg. Les dégâts matériels sont peu importants. Lors des attaques, certaines maisons d'habitation furent endommagées à la suite de débris d'incendies et deux personnes furent blessées.

L'ennemi a perdu, durant les combats aériens d'hier, dix-sept avions ; un autre fut abattu de nuit par la D.C.A. Quatre de nos appareils sont portés manquants.

Le communiqué italien

Rome, 9. — Le Quartier Général de l'Armée communique : Les opérations sur le front de l'Epire se poursuivent. Notre aviation, malgré le mauvais temps, a poursuivi son offensive contre les routes près de la mer de Prezza et de la forteresse de Corfou.

Tous nos avions sont rentrés. Une escadrille de six avions ennemis a été abattue et un autre immédiatement détruite par la défense aérienne et terrestre. Quatre avions ont été abattus certainement et deux probablement. Une partie des équipages s'est sauvée en parachute.

En Afrique du Nord, nos escadrilles ont attaqué l'aérodrome et les positions ennemies de l'ouest de Siva avec intensité. Ils les ont bombardés à la mitrailleuse, en vol piqué, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi et occasionnant d'importants dégâts matériels. Deux avions, du type « Lyander », ont été mis en feu sur le sol.

Entre 3 et 4 h. 30, des avions ennemis qui ont été fortement bombardés par la D.C.A., ont jeté trois bombes sur le gare de Brindisi et deux bombes incendiaires dans les environs de cette gare. Quelques voies, une conduite d'eau et un wagon ont été endommagés. Dans une maison privée, un commencement d'incendie a été rapidement éteint. Il n'y a pas eu de victimes.

La bataille de Narvick a eu son épilogue aux Communes

Stockholm, 9. — Le correspondant londonien du journal « Nys Daglight Allehand » signale que la bataille de Narvick a eu un épilogue orageux au Parlement britannique. M. Stokes, membre du Parti travailliste, a exigé une déclaration à propos de la porte du « Glorious » ; il a également voulu savoir ce qui en imposait le plus aux Allemands : un ministre de la Marine qui a peur de regarder les choses en face ou un ministre de l'Intérieur qui a confiance dans les actes de son pays et est disposé à prendre éventuellement un fait désagréable pour son propre compte.

M. Stokes a encore posé quelques questions embarrassantes à M. Alexander, premier lord de l'Amirauté, notamment au sujet de la conduite de la guerre navale anglaise. A un certain moment, même Alexander devint blême de rage. Stokes parla encore du désastre de Norvège, de l'action insuffisamment préparée contre Oran, du fiasco de Dakar. Il provoqua une vive sensation, quand enfin il déclara : « On assure que la flotte anglaise se trouvait encore sous pression à Gibraltar, lorsque les navires de guerre français ont passé le détroit ».

(Lire la suite en deuxième page)

LES RESPONSABILITÉS DE LA GUERRE

Le rôle néfaste d'Alexis Léger ex-secrétaire général du Ministère des Affaires Etrangères

Genève, 9. — La revue « Inter-france » publie un intéressant article sur le rôle significatif que joua l'ex-secrétaire général du Quai d'Orsay, Alexis Léger, récemment détesté.

L'article donne d'abord un croquis sévère du personnage. Alexis Léger était médiocre, égoïste et prétentieux. Il ne supportait pas la réalité que ce qui l'empêchait généralement d'être bien informé. Il allait même jusqu'à exiger que les représentants de la France à l'étranger s'exprimassent abatement comme il l'entendait.

« Grâce à cette méthode et surtout grâce à cet homme, dit « Inter-france », la diplomatie française a toujours mis sur le mauvais cheval, en Espagne comme en Ethiopie et en Europe centrale comme en France orientale. »

Léger avait coutume de couvrir sa responsabilité de celle du ministre des Affaires étrangères.

Comme « vassal de la Grande-Bretagne », il écartait des affaires étrangères tous les hommes politiques qui ne faisaient pas voeu d'obéissance aux directives venant de Londres.

Lorsque les ministères comme Pierre Laval et Georges Bonnet par exemple, manifestaient quelque velléité d'indépendance à l'égard de Downing Street, Léger les dénonçait immédiatement.

(Lire la suite en deuxième page)

« La lutte se terminera par notre victoire »

a déclaré à Munich le Chancelier HITLER

Nous avons rendu compte, dans notre numéro d'hier, de la cérémonie qui s'est déroulée à Munich au cours de laquelle le Chancelier Hitler a prononcé un discours. Voici une analyse détaillée de celui-ci :

LE DISCOURS DU FUHRER

Le Führer a commencé son discours en rappelant l'année 1923 qui constitue le « point culminant de la lutte pour la puissance de l'Allemagne ». En même temps il évoque l'Allemagne d'avant 1914.

« Ce n'est plus notre Allemagne. Malgré cela, nous nous sentons liés à elle. C'était un pays de travail, un pays de bien-être. Elle avait entamé une législation sociale et pris position à l'égard des problèmes qui, 30 ans plus tard, sont encore totalement ignorés par les soi-disant démocrates. »

D'ailleurs, l'Allemagne de ce temps-là était encore un pays de démocrates. Avant tout, c'était un

pays de pacifistes. On espérait tant dans cette paix, qu'à une époque où, sans doute l'autre monde s'armait contre l'Allemagne, on a laissé passer pour nous tout moment opportun de l'explication inévitable. Je ne suis pas un critique des temps révolus, bien que je puisse l'être, car j'ai, comme aucun autre peut-être dans l'histoire, tiré les enseignements du passé et les ai pris à cœur.

L'Angleterre était à ce moment déjà notre ennemie. Quand je dis « l'Angleterre », je sais parfaitement que là-bas le peuple et ses dirigeants ne sont pas la même chose.

Une petite clique de démocrates internationaux, de Juifs et de ploutocrates domine ce pays, et cette clique a autrefois fomenté la haine jusqu'à faire scier la guerre.

Ce sont les mêmes personnages aujourd'hui qu'à ce moment-là. Naguère aussi les fauteurs de guerre britanniques ont tenté de mobiliser un monde contre l'Allemagne.

Une guerre que l'Allemagne ne désirait pas est venue.

En qualité d'ancien soldat de la guerre mondiale et comme Commandant suprême actuel de la force armée allemande, je puis dire qu'il n'aurait pas non plus jadis vaincu l'Allemagne à leurs armes données, nous n'aurions pas brisés à l'intérieur.

Il était nécessaire de faire sortir d'abord un prestidigitateur qui trouvât la formule dont le peuple allemand, confiant dans la parole d'honneur d'un chef d'Etat étranger, tomba victime.

de victoires uniques de son parti dans les années suivantes.

A cet égard, a-t-il souligné, je n'ai jamais cherché la dispute et les faux-fuyants. Mon but a toujours été de convaincre mes compatriotes et de les gagner à ma cause. Je ne me suis défendu que lorsque, à l'improviste, un autre s'est approché de moi, le poing tendu.

J'ai pris les rênes du pouvoir en 1933

Animé de la même pensée, à poursuivi le Führer, j'ai pris les rênes du pouvoir en 1933. Car, que peut-on trouver de mieux que de travailler en paix ?

L'Allemagne commença à prospérer. Mais simultanément avec le redressement du Reich, se développa à nouveau la jalousie des mêmes hommes qui avaient déjà une fois entraîné l'Allemagne dans la guerre. Les Churchill et consorts commencent immédiatement leurs nouvelles provocations.

« Ce que signifie pour ces hyènes internationales « démocrates » ou « pays autoritaires », cela n'a pour eux aucun intérêt. »

« Une seule chose les intéresse : Quelqu'un est-il disposé à se laisser dépouiller ou non ? »

« Si une démocratie se laisse ainsi dépouiller, elle est morte. »

« Si nous-mêmes, comme soi-disant Etat autoritaire, qui se disent des démocrates par le fait qu'il a derrière lui la masse du peuple, nous avions tout de même les ploutocrates internationaux nous ont chargés, alors on aurait dit : « Enfin il existe un régime raisonnable en Allemagne ». « J'ai suivi une autre conception. »

Les conversations de M. Laval à Paris

Genève, 9. — On signale l'arrivée à Paris de M. Pierre Laval, vice-président du Conseil français ; M. Laval a repris avec les autorités allemandes les conversations engagées lors de l'entrevue de Monty.



M. Alexis LEGER Ancien Secrétaire Général du ministère des Affaires étrangères (Ph. France-Press).

La Flotte française et l'Armistice

Genève, 9. — La radio française annonce l'information anglaise selon laquelle 25 % de la flotte commerciale française collaborerait avec la flotte commerciale anglaise, est un mensonge. Il est vrai que quelques navires français ont été, en violation de toutes les règles du droit maritime, obligés de se mettre au service des intérêts britanniques.

Par ailleurs l'information anglaise, selon laquelle le traité d'armistice avec l'Allemagne et l'Italie contiendrait des clauses secrètes concernant la flotte française, se signifierait une nouvelle fois par la radio française comme un vulgaire mensonge.

Afin de faciliter la trésorerie de l'Etat, des mesures sont prises en vue de restreindre les règlements en espèces

Vichy, 9. — Dans les circonstances actuelles, l'Etat doit faire un effort de financement considérable pour prévenir le chômage. L'ampleur des travaux de reconstruction à entreprendre et la renaissance de l'activité productrice de la Nation rendent indispensables une large politique financière.

Mais au moment même où d'abondantes liquidités sont ainsi fournies à la production, la pénurie des produits et le rationnement des achats augmentent les disponibilités des particuliers. Ces deux circonstances réunies tendent à accroître le volume des billets en circulation et par là à gêner l'action du gouvernement en vue de maintenir l'équilibre des prix qui est la condition même de la stabilité monétaire, c'est-à-dire de la stabilité du pouvoir d'achat des travailleurs et de l'équitable répartition entre les Français des marchandises et des denrées nécessaires à leur subsistance.

Pour que, loin de nuire à l'économie générale, ces disponibilités viennent concourir à l'accroissement de la production et à la résorption du chômage, le gouvernement, sur la proposition de M. Bouthillier, secrétaire d'Etat aux Finances, vient d'adopter des mesures qui tendent à restreindre les règlements en espèces.

Compte courant pour tous les commerçants

Les dispositions nouvelles tendent d'abord à développer l'usage du chèque et à multiplier les paiements par virements en déduisant l'obligation pour tout commerçant inscrit au registre du commerce de se faire ouvrir un compte dans un établissement de crédit, dans un bureau de chèques postaux ou chez un comptable du Trésor et en imitant le règlement par moyens bancaires, même entre particuliers, lorsque la somme dépasse 3.000 francs.

(Lire la suite en deuxième page)

14 ouvriers sont blessés 8 sont hospitalisés à l'Hôtel Dieu à Valenciennes

La descente des mineurs était sur le point de prendre fin au puits l'Enclos, à Denain, vendredi matin. Il était 6 h. 45 environ, la dernière cage dans laquelle avaient pris place 14 mineurs, était parvenue à l'étage de 600 m. lorsque tout à coup elle s'éleva à toute vitesse sans que rien puisse arrêter sa course folle. Celle-ci prit fin à choc violent. Les secours s'organisèrent aussitôt au fond pour dégager les victimes dont la remontée effectuée au puits Renard où s'organisèrent les premiers soins avec le concours de MM. le Docteur P. Dubois, Brunese, Albert et Paul Jacquemais, Goniaux et Vallin.

(Lire la suite en deuxième page)

Les conversations de M. Laval à Paris

Genève, 9. — On signale l'arrivée à Paris de M. Pierre Laval, vice-président du Conseil français ; M. Laval a repris avec les autorités allemandes les conversations engagées lors de l'entrevue de Monty.

La Flotte française et l'Armistice

Genève, 9. — La radio française annonce l'information anglaise selon laquelle 25 % de la flotte commerciale française collaborerait avec la flotte commerciale anglaise, est un mensonge. Il est vrai que quelques navires français ont été, en violation de toutes les règles du droit maritime, obligés de se mettre au service des intérêts britanniques.

Afin de faciliter la trésorerie de l'Etat, des mesures sont prises en vue de restreindre les règlements en espèces

Vichy, 9. — Dans les circonstances actuelles, l'Etat doit faire un effort de financement considérable pour prévenir le chômage. L'ampleur des travaux de reconstruction à entreprendre et la renaissance de l'activité productrice de la Nation rendent indispensables une large politique financière.

Compte courant pour tous les commerçants

Les dispositions nouvelles tendent d'abord à développer l'usage du chèque et à multiplier les paiements par virements en déduisant l'obligation pour tout commerçant inscrit au registre du commerce de se faire ouvrir un compte dans un établissement de crédit, dans un bureau de chèques postaux ou chez un comptable du Trésor et en imitant le règlement par moyens bancaires, même entre particuliers, lorsque la somme dépasse 3.000 francs.

(Lire la suite en deuxième page)

14 ouvriers sont blessés 8 sont hospitalisés à l'Hôtel Dieu à Valenciennes

La descente des mineurs était sur le point de prendre fin au puits l'Enclos, à Denain, vendredi matin. Il était 6 h. 45 environ, la dernière cage dans laquelle avaient pris place 14 mineurs, était parvenue à l'étage de 600 m. lorsque tout à coup elle s'éleva à toute vitesse sans que rien puisse arrêter sa course folle. Celle-ci prit fin à choc violent. Les secours s'organisèrent aussitôt au fond pour dégager les victimes dont la remontée effectuée au puits Renard où s'organisèrent les premiers soins avec le concours de MM. le Docteur P. Dubois, Brunese, Albert et Paul Jacquemais, Goniaux et Vallin.

(Lire la suite en deuxième page)

VOYAGE de Molotov à Berlin

Sur l'invitation du gouvernement du Reich

La « Brüsseler Zeitung » mande de Berlin :
Sur l'invitation du Gouvernement du Reich, et rendant la visite de l'an dernier à Moscou, du ministre des Affaires étrangères du Reich, ven Ribbentrop, le Président du Conseil des Commissaires du peuple de l'U. R. S. S. et le Commissaire du peuple aux Affaires étrangères Molotov, se rendront, sous peu, en visite à Berlin, pour continuer



M. MOLOTOV (Ph. d'Archives), et approfondir par une prise de contact personnelle renouvelée, les échanges de vues en cours et cela dans le cadre des rapports amicaux existant entre les deux pays.

ANTONESCU SE REND A ROME

POUR DES ENTRETIENS AVEC LE DUCE ET LE COMTE CIANO

On mande de Rome. — Un annonce de source italienne autorisée que le Chef de l'Etat roumain le général Antonescu, accompagné du ministre roumain des Affaires étrangères, arrivera jeudi à Rome, où il aura des entretiens avec le Duce, et le Ministre des Affaires étrangères comte Ciano.

LES ATTAQUES AERIENNES

se poursuivent sans interruption sur Londres

SIX DES DESTROYERS CEDES PAR L'AMERIQUE A L'ANGLETERRE ONT ETÉ COULÉS

Berlin, 9. — Dans la nuit de jeudi vendredi, les attaques allemandes sur Londres ont été poursuivies avec la même violence. Dans presque tous les quartiers de la ville, des usines travaillant pour l'équipement militaire ont été bombardés.

Le beau temps a été favorable aux entreprises aériennes, de sorte que d'importants effets ont pu être atteints et observés. Un gigantesque incendie, accompagné d'explosions et de flammes immenses, ainsi que d'autres incendies grands et petits ont été observés. Plus spécialement dans les bassins de Tilbury, les incendies qui se sont produits après trois violentes explosions, ont dû causer de sérieux dégâts.

Aux confins de la ville de Londres, une batterie de projecteurs a été atteinte par plusieurs bombes.

(Lire la suite en deuxième page)

Treize avions anglais abattus

Berlin, 9. — Les attaques de représailles contre la capitale britannique ont été poursuivies aujourd'hui presque sans interruption. Divers engagements aériens se sont déroulés au-dessus de Londres et du sud-est des Iles Britanniques. Treize avions anglais ont été abattus ; l'aviation allemande n'a pas subi de pertes.

Le courrier postal de Londres subit de nombreux retards

Amsterdam, 9. — Le Directeur (joint de l'Administration des Postes de Londres a fait aujourd'hui la déclaration suivante devant le micro :

« En temps normal, Londres acheminait quotidiennement et avec célérité dix millions d'envelopes postaux. A l'heure actuelle, des retards

M. François PIÉTRI ambassadeur de France à Madrid

Le nouvel ambassadeur de France en Espagne, M. François Piétri, est arrivé à Madrid.